

Havre Presse 25.3.2011

Le baptême des pilotes

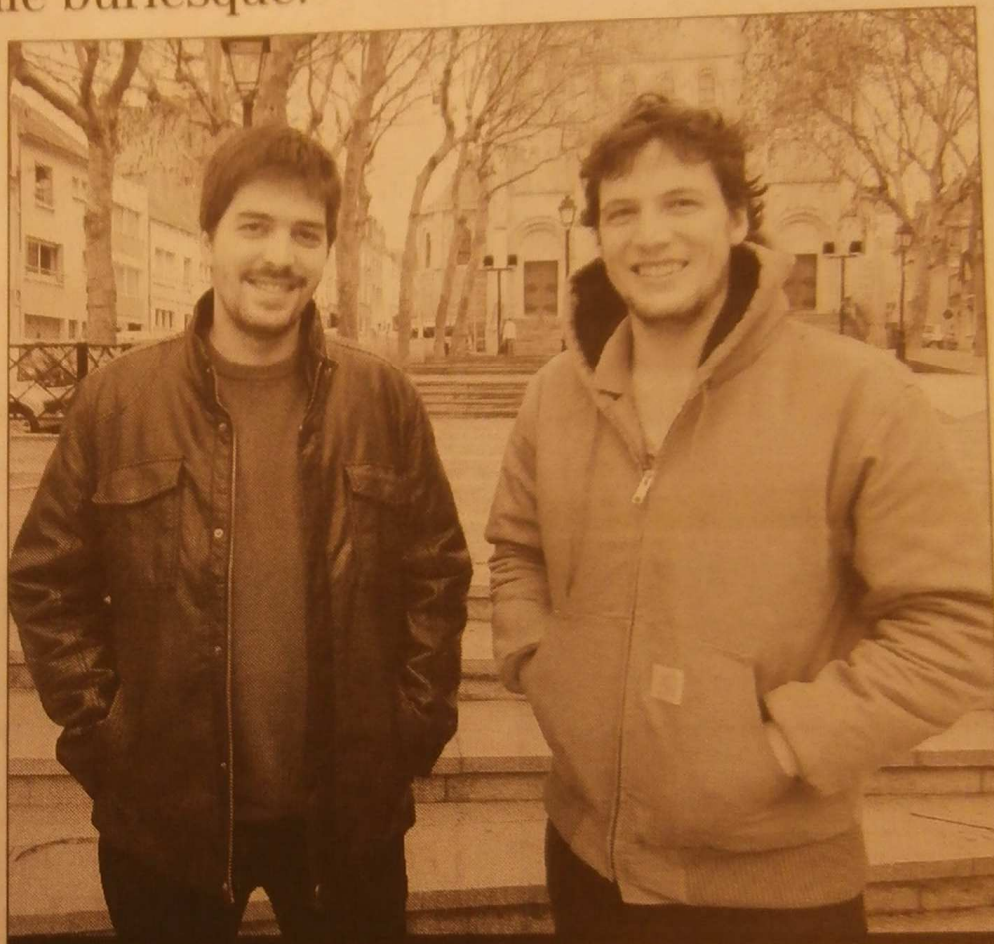
TRADITION. Amphitrite, Nausicaa et Neptune participeront samedi à la cérémonie burlesque.



Avec l'arrivée du printemps, voici le retour des beaux jours, entraînant dans leur sillage bon nombre de fêtes et de folklores parfois ancestraux. Parmi eux figure une tradition plus que centenaire : le baptême des pilotes. Ce sacrement, organisé par des étudiants de l'Ecole nationale supérieure maritime, ex-Ecole nationale de la marine marchande, est destiné à marquer le passage des élèves de première année en second cycle. Mais, cette bénédiction ne serait-elle pas une sorte de « bizutage » ? « Non, souligne Nil Joyeux, le vice-président de l'association des élèves, aucun débordement ni d'atteinte à la personne ne sont dénombrés pendant la cérémonie. De plus, précise-t-il, cette dernière est placée sous le contrôle de la direction et les parents des futurs officiers sont invités. »

Le rituel

Alors qu'a-t-il donc de si insolite ce baptême des pilotes ? « Son côté théâtral et le déroulement du rite qui s'apparente au baptême de la ligne pratiqué par les marins qui franchissent l'équa-



Nil Joyeux (à droite) et Florian Broustail participent à l'organisation du rituel

teur », atteste Nil Joyeux. Tous les volontaires enfilent une combinaison de travail de couleurs différentes. Autour du cou, ils portent un cordage où sont accrochés, à la manière d'un pendentif, une manille et un écrou. « Ces accessoires sont censés symboliser la navigation », mentionne l'étudiant. Au terme de

cette présentation burlesque, chaque pilote est baptisé par son parrain. De l'eau de mer est versée sur la tête du filleul. Amphitrite et Neptune, respectivement déesse et dieu des océans, dans la mythologie grecque pour la première nommée et romaine pour le second, participent au rituel.

Les rites burlesques

TRADITION. Baptême des pilotes samedi à l'Ecole nationale supérieure maritime.

« **H**olà ô glorieux Neptune, holà ô illustre Amphitrite, acceptez-vous de présider cette légendaire cérémonie », demande Aymeric Vignon, le Grand Mât (président) de l'association d'élèves, aux deux dieux des océans. « Nous acceptons », répliquent les divinités. Le fils de Saturne et de Cybèle dirige alors son traditionnel trident vers le ciel et, s'adressant à la centaine d'étudiants de première année passant en second cycle, s'exclame : « Vous voilà enfin, misérables pilotes, sur le point de larguer les dernières

amarres qui faisaient de vous des vivants ».

Les marins

Neptune vante ensuite la renaissance à une vie nouvelle pour les potaches. Pour cela, il reprend une citation attribuée à Anacharsis, un philosophe d'origine « barbare », et reprise plusieurs décennies plus tard par Platon, un autre penseur, mais avec une portée différente : « *Il y a trois sortes d'êtres : les vivants, les morts et les marins* » lance-t-il avant d'ajouter : « Désormais, qu'on vous affuble du nom de marin ou

de navigateur, vous voilà séparés du commun des mortels ».

A ce moment-là, la fête bat son plein. Les élèves, après avoir prêté serment, fredonnent des mélodies d'antan dédiées aux marins. L'Ecole nationale supérieure maritime, quant à elle, tremble sous les accompagnements, les encouragements d'un public survolté. L'ambiance est à son apogée avec l'arrivée du baptême officiel des pilotes (nos éditions de vendredi) qui est célébré dans la cour de l'Hydro. En effet, les rites burlesques se succèdent pour le plus grand plaisir de tous.



Parrains et élèves des cycles supérieurs ont baptisé les pilotes à l'eau de mer



Parrains et élèves des cycles supérieurs ont baptisé les pilotes à l'eau de mer

25.3.2011

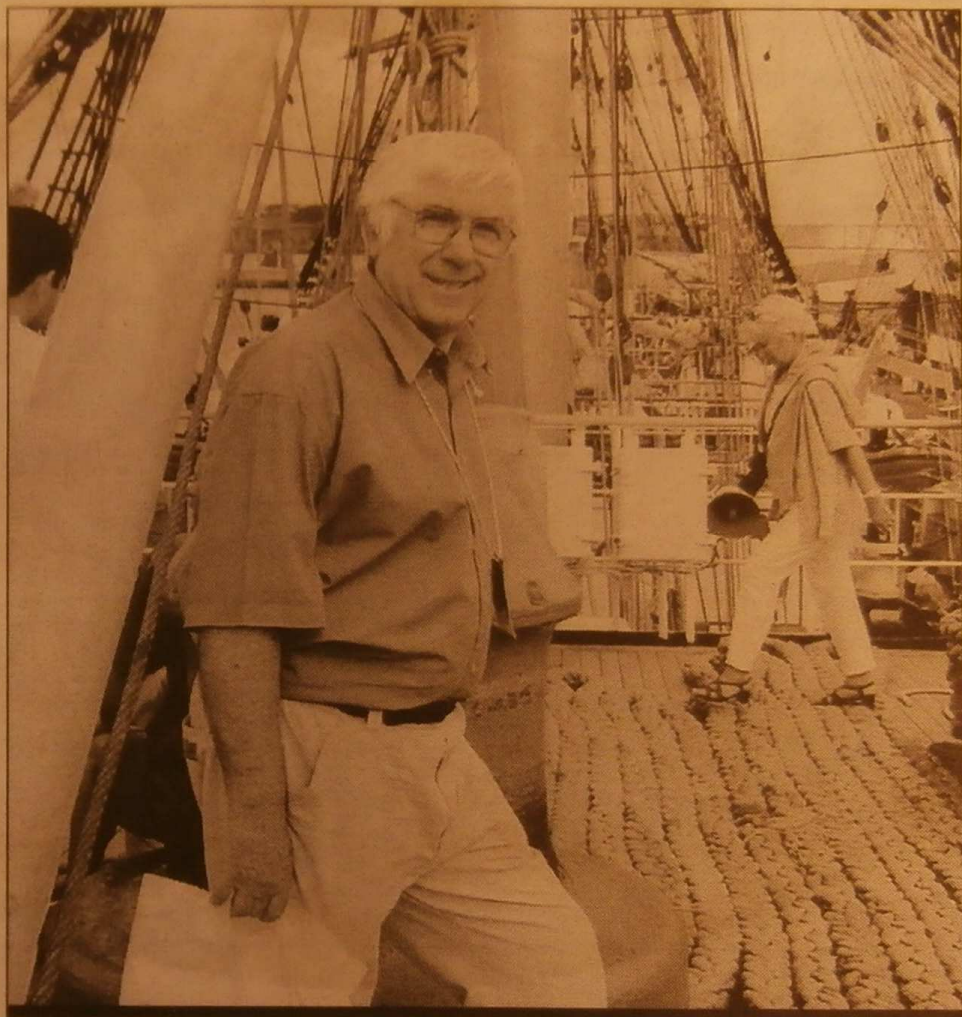
Un choix judicieux

25.3.2011

Parrain d'honneur des « baptêmes des pilotes », Georges Tanneau, un pensionné de la Marine marchande, pourrait être comparé à Nausicaa, l'héroïne de l'Odyssée d'Homère, qui sauva Ulysse de son naufrage. En effet, cet ancien commandant de l'Abeille 11, un remorqueur havrais, a pris en main de 1979 à 1992 la direction de l'équipe locale de Frères des hommes, une association humanitaire.

« A cette époque, nous menions des actions de solidarité et d'accueil envers des marins en détresse de toutes nationalités qui débarquaient au Havre », explique le navigant.

L'honorabilité de cet homme généreux a toujours dépassé le cercle des armements qui l'ont vu gravir tous les échelons de la hiérarchie. A 14 ans, Georges Tanneau est mousse sur un sardinier. Deux ans plus tard, il est novice puis matelot sur des cargos. *« En 1950, dans les familles du Sud-Finistère, on ne s'embarrassait certes pas de vocation, on devenait marin pêcheur, un point c'est tout »,* confie le retraité. En 1960, il est diplômé de l'école d'officiers. Il obtiendra le grade de lieutenant puis, au fil des années, celui de capitaine au long court.



Georges Tanneau a 74 ans. Il passe une retraite bien méritée en Bretagne

« J'ai navigué pour l'armement Delmas-Vieljeux durant une vingtaine d'années », annonce-t-il. Son goût raffiné pour l'écriture lui a permis de devenir à la fois parolier, écrivain et conseiller technique pour la réalisation d'une bande dessinée dont le

scénario est un thriller maritime. *« J'ai écrit deux ouvrages autobiographiques et une centaine de chansons »,* dit-il. Parmi ces mélodies, la plus célèbre est la complainte du Kroumen. Elle est fredonnée sur toutes les mers du globe.

Georges Tanneau, marin, écrivain et parrain des « pilots » havrais

Tradition oblige, les 130 « pilots » de l'hydro du Havre, étudiants de première année, ont été, le samedi 26 mars, baptisés dans la bonne humeur. Le parrain de cette promotion (1), Georges Tanneau (74 ans), surnommé le « Pagnol de la mer », n'a eu aucun mal à participer à la fête.

Sa vie est un roman. Orphelin très jeune, son certificat d'études en poche, il embarque comme mousse sur un sardinier du Guilvinec. Une année à « **endurer des sévices** » de l'équipage, une autre à s'imposer à bord. Cet apprentissage de la mer, il le racontera plus tard dans le diptyque *Le mousse du Pescadou* et *Marin du Guil*. D'abord par obligation et très vite par passion, il sait déjà que sa vie se passera en mer.

À la Libération, il est novice à bord de neuf Liberty ships. Durant la guerre d'Algérie, il effectue son service militaire. C'est 29 mois à bord d'un dragueur de mines. Puis il gravit les échelons pendant 19 années chez Delmas, avant son premier commandement sur un morutier transformé en cargo réfrigéré, affecté à un service triangulaire entre l'Afrique, l'Amérique et la Méditerranée. Ses 13 dernières années de marin, il les passe au Havre, aux Abeilles, à commander un remorqueur por-



Éric Houré

Georges Tanneau, ici avec les élèves de première année, a chanté quelques chansons de son répertoire.

tuaire. Mais aussi à s'occuper de marins en détresse en temps que directeur régional de Frères des Hommes.

Depuis, sa retraite au Guilvinec est tout sauf inactive. Il a produit plusieurs livres dont le best-seller *Un novice au long cours*. Mais il a également écrit plus d'une centaine de chan-

sons de marins et il collabore à des bandes dessinées comme conseiller en langage maritime. Et c'est avec enthousiasme qu'il a accepté de revenir au Havre pour parrainer la promotion Pierre-Charles Fristot (2) de futurs officiers.

Richard GOASGUEN

(1) La marraine de la promotion est Élodie Scolla, second capitaine à la SNCM et diplômée de l'hydro de Sainte-Adresse.

(2) Élève de 5^e année de l'hydro décédé accidentellement l'an dernier.

Demain, Nuit de l'Hydro

FETE. Journée de prévention à l'EMM avant le grand gala annuel de l'école.



« Eclat » a bien mérité son jouet, après avoir déniché du cannabis

La nuit promet d'être chaude, dans le bon sens du terme, demain à partir de 22 heures, aux Docks café qui accueillent l'annuelle Nuit de l'Hydro. Le gala, organisé par les élèves de l'école de la marine marchande, donne lieu chaque année à une débauche d'énergie, mais aussi à quelques abus. C'est pourquoi l'école a mené vendredi une journée de sensibilisation à l'intention de ses 360 étudiants, avec l'aide de partenaires.

Ateliers de sécurité routière avec simulateurs, de sensibilisation aux infections sexuellement transmissibles et aux drogues ont investi le hall. Point d'orgue, « Eclat », chien policier, a démontré son flair, face aux élèves. Ce berger belge malinois de 2 ans n'a mis que quelques secondes, pour dénicher des bouts de cannabis, cachés par son maître et sa maîtresse. « Eclat » a tant impressionné son public qu'il a eu droit à un rappel...

Bassines dans le bassin

Pendant que les préparatifs de la Nuit de l'Hydro se terminaient hier après midi aux Docks Café, de curieux objets flottants non identifiés pataugaient dans le bassin Paul Vatin : il s'agit de la traditionnelle course des baignoires, organisée par les futurs officiers de la marine marchande. « C'est la première fois que l'on arrive à faire des manches », explique Nils Joyeux, vice-président de l'association des élèves de l'Hydro du Havre. Une seule règle : « que les embarcations soient fabriquées uniquement à partir de matériaux qui ne sont pas prévus pour la navigation ». Pas toujours facile de manœuvrer ces drôles d'engins : les soixante participants ne doivent pas hésiter à mouiller la chemise, voire tout le corps, pour naviguer dans le bassin. Sono à fond, déguisements loufoques, fumigènes colorés... l'ambiance est à la fête. Au final, c'est « Kiki » qui remporte le poids du commandant en cannettes Red Bull, devant « Les Daltons ». De quoi avoir de l'énergie pour danser toute la nuit !



La course des baignoires, une tradition festive qui remporte toujours beaucoup de succès

➡ **Le Havre : les hydros à la baille.** Parmi les traditions bien ancrées de la vie maritime havraise figure en bonne place la course de baignoires des « hydros ». Chaque année, le « Bural », l'association des étudiants, a pour principale mission d'organiser la nuit de l'hydro, soirée chic du genre « the place to be ». C'était le 2 avril aux Docks Café. Mais dans l'après-midi qui précède cet événement mondain, les élèves se défoulent lors d'une compétition nautique des plus décontractées, dans les eaux frisquettes du Bassin Paul Vatine cette année (*photo ci-dessous*). Et dans un esprit davantage potache que les valse nocturnes.



Éric Hourri

Ça ne manque pas de sel

➡ **Le Havre : où les « pilots » finiront-ils leurs nuits ?** Pour les élèves de l'hydro du Havre, le démantèlement du **Duplex** (*photo ci-dessous*) serait un peu l'équivalent de la fermeture du Palace pour les noctambules parisiens. Jusqu'en 2010, ils avaient en effet pour habitude de finir leurs virées nocturnes « au bateau ». Mais, fermé depuis peu pour cause d'insécurité, l'ex-caboteur breton en bois reconverti en night-club, d'abord sous les remparts de Saint-Malo puis en plein cœur de la ville du Havre, était devenu une verrue flottante aux yeux de la municipalité. Depuis fin avril, l'ex-**Le Cap** devenu **Duplex** est donc la proie des cisailles de Gardet & de Bézenac Recycling et sa coque, envahie par les moules et les algues, est grattée par les plongeurs de Trasom. Fin mai, à la faveur de forts coefficients de marée, ce qu'il restera de cette dernière devra franchir le pont de Lamblardie puis divers sas sur un dock flottant. Avant les dernières découpes.



Éric Hourti

➡ **Visite du président : interdiction... de se baigner !** Lors de la visite de Nicolas Sarkozy, le dimanche 8 avril, à la citadelle de Port-Louis dans le pays de Lorient, la rade a été interdite à la navigation et... à la baignade. Par arrêté de la préfecture maritime, le périmètre a en effet été fermé au public, de 10 h à 13 h, pour des raisons de sécurité. Les sorties en mer pour les plaisanciers, les pêcheurs et les armateurs devant se faire hors de ses créneaux horaires. Et pour une sécurité toujours plus absolue – c'est la règle avec le président – la préfecture a également interdit à quiconque de mettre... un pied dans l'eau. Les habitués de la baignade à la plage de Toulhars, située de l'autre côté de la rade, ont dû s'en passer pendant quelques heures.